

# STUDI FRANCESI

RIVISTA QUADRIMESTRALE  
FONDATA DA FRANCO SIMONE

195

ANNO LXV - FASCICOLO III - SETTEMBRE-DICEMBRE 2021

---

ROSENBERG & SELLIER EDITORI IN TORINO

## SOMMARIO

---

Anno LXV – fasc. III – settembre-dicembre 2021

### CHRISTINE DE PIZAN EN 2021:

TRADITIONS, FILIATIONS, GENÈSE ET DIFFUSION DES TEXTES

sous la direction de GABRIELLA PARUSSA et ANDREA VALENTINI

- GABRIELLA PARUSSA, ANDREA VALENTINI, *Introduction*, p. 431  
LUCIEN DUGAZ, *Genèse du sens et genèse du style: sur un geste syntaxique dans les remaniements d'auteure du "Livre des fais d'armes et de chevalerie"*, p. 435  
OLIVIER DELSAUX, *Propositions pour l'édition de la tradition mixte du "Livre des trois Vertus" de Christine de Pizan: filiations, fluctuations, frustrations...*, p. 448  
GABRIELLA PARUSSA, ANDREA VALENTINI, *Comment travaillait Christine de Pizan? Les variantes d'auteure en l'absence de brouillons*, p. 466  
PATRICK BROUCHIER, *Christine de Pizan dans les "Lamentations de Matheolus" ou le détournement de sa persona. Étude d'une interpolation unique au manuscrit XXIII. D. 74 de Prague*, p. 490  
ANNE-MARIE BARBIER, *Le lien des images avec le texte dans les manuscrits tardifs de l'"Epistre Othea": un indice de leur parenté avec les cycles iconographiques des manuscrits de présentation?*, p. 501  
INÈS VILLELA-PETIT, *Christine sans Christine*, p. 515  
DOMINIQUE VANWIJNSBERGHE, ERIK VERROKEN, *Christine de Pizan et Guillebert de Mets: une filiation?*, p. 535  
EVELYNE OPPERMAN-MARSAUX, *Quelques remarques sur les échanges rapportés et débats d'idées dans l'œuvre de Christine de Pizan*, p. 546  
BERNARD COMBETTES, *Le discours argumentatif chez Christine de Pizan: genèse de l'énoncé complexe*, p. 559

### RASSEGNA BIBLIOGRAFICA

*Medioevo*, a cura di M. Colombo Timelli, p. 573; *Quattrocento*, a cura di M. Colombo Timelli e P. Cifarelli, p. 583; *Cinquecento* a cura di S. Lardon e M. Mastroianni, p. 591; *Seicento*, a cura di M. Pavesio e L. Rescia, p. 600; *Settecento*, a cura di F. Piva e V. Fortunati, p. 606; *Ottocento: a) dal 1800 al 1850*, a cura di L. Sabourin e V. Ponzetto, p. 610; *Ottocento: b) dal 1850 al 1900*, a cura di I. Merello e M.E. Raffi, p. 631; *Novecento e XXI secolo*, a cura di S. Genetti e F. Scotto, p. 638; *Letterature francofone extraeuropee*, a cura di E. Pessini, p. 647; *Opere generali e comparatistica*, a cura di G. Bosco, p. 658.

Finito di stampare nel mese di gennaio 2022

isbn: 9791259930224

## Introduction

Christine de Pizan, la première femme de lettres de la littérature française à avoir vécu de sa plume, a suscité depuis plusieurs décennies un véritable engouement de la part de la critique, comme en témoigne la vaste bibliographie qui aborde différents aspects de la production multiforme de cette auteure<sup>1</sup>. Ses œuvres en vers et en prose, les manuscrits qui les ont transmises, ainsi que les sources auxquelles elle a puisé ont déjà fait l'objet d'études nombreuses qui se placent dans des domaines disciplinaires divers tels que la littérature, la codicologie, la philologie, l'histoire, etc. Son engagement en tant que femme contre la misogynie de ses contemporains, mais aussi ses réflexions morales et politiques sur la condition de la France au début du xv<sup>e</sup> siècle, ont souvent attiré l'attention des spécialistes des pratiques culturelles, de la pensée politique et des études de genre en particulier.

Aujourd'hui, presque toutes les œuvres de Christine de Pizan ont été publiées et sont donc disponibles pour le lectorat contemporain<sup>2</sup>. Toutefois, certains aspects de sa production restent encore à explorer: ses lectures, ses sources littéraires mais surtout linguistiques et iconographiques, les stratégies de transmission de ses œuvres n'ont pas encore été complètement exploitées jusqu'ici et sont donc susceptibles de nous fournir de nouvelles données sur les pratiques d'écriture de cette auteure et sur la diffusion et la réception de ses écrits. En dépit de quelques travaux majeurs<sup>3</sup>, les aspects plus proprement textuels et linguistiques ont été parmi les moins étudiés; de nouvelles approches peuvent donc être tentées, afin de mieux comprendre la manière dont elle travaillait ou le chemin qu'elle a suivi pour se forger un style personnel, tout en imitant ses prédécesseurs et ses contemporains.

Ce volume accueille ainsi des contributions qui abordent le thème de la genèse et de la filiation des textes de Christine de Pizan dans les domaines de la philologie, de la linguistique et de la codicologie entendue au sens large, y compris donc de l'his-

(1) Nous possédons des bibliographies très complètes jusqu'à l'année 2003: A.J. Kennedy, *Christine de Pizan: A Bibliographical Guide*, Londres, Grant & Cutler, 1984; Id., *Supplément 1, ibidem*, 1994; Id., *Supplément II*, Woodbridge, Tamesis, 2004. Pour les années suivantes, il faut avoir recours aux bibliographies habituelles: puisque de nombreuses publications sur Christine de Pizan émanent des pays anglo-saxons, la bibliographie de la MLA reste un bon point de départ. La page d'Arlima consacrée à l'écrivaine enregistre également une bibliographie assez fiable: [https://www.arlima.net/ad/christine\\_de\\_pizan.html](https://www.arlima.net/ad/christine_de_pizan.html).

(2) Les éditions des textes de Christine de Pizan sont toutefois de qualité inégale: certaines ont vieilli, d'autres, tout en étant relativement récentes, ne sont pas des éditions critiques à proprement parler, mais plutôt des transcriptions. De surcroît, plusieurs éditions sont épuisées ou difficiles d'accès. Une seule œuvre est toujours totalement inédite: le *Livre de prudence* ou *Livre de la prod'homme de l'homme*.

(3) Nous voudrions rappeler au moins les études fondatrices de G. Mombello, *La tradizione manoscritta dell'“Epistre Othea” di Christine de Pizan: Prolegomeni all'edizione del testo*, Turin, Accademia delle Scienze, 1967 (philologie et codicologie) et de J. Laidlaw, *Christine de Pizan: An Author's Progress*, “The Modern Language Review” 78, 3, 1983, pp. 532-550 (philologie) et Id., *Christine de Pizan: A Publisher's Progress*, “The Modern Language Review” 82, 1, 1987, pp. 35-75 (codicologie), études qui seront plusieurs fois citées tout au long des pages qui suivent.

toire de l'art appliquée à l'étude des miniatures, domaines qui permettent encore des découvertes intéressantes sur des aspects de la carrière de l'écrivaine qui demeurent à ce jour peu ou mal connus.

L'idée de réunir des études sur cette auteure dans un volume de "Studi Francesi" a émergé lors du 10<sup>e</sup> colloque consacré à Christine de Pizan, que nous avons organisé, avec Dominique Demartini et Claire Le Ninan, à l'Université Sorbonne Nouvelle du 18 au 21 juin 2019: le thème du colloque était précisément «Genèses et filiations». La plupart des contributions présentées à ce colloque sont publiées ailleurs<sup>4</sup>. Toutefois, certaines communications ont fait l'objet d'une réécriture en vue d'une publication séparée et, soumises à des relecteurs indépendants, ont conflué dans ce volume, jointes à d'autres contributions conçues spécifiquement pour la présente publication.

Les thèmes de la genèse et de la filiation sont tout naturellement au cœur de la réflexion philologique, notamment pour ce qu'on appelle en Italie la «filologia d'autore». Il est désormais bien connu que, pour de nombreuses œuvres de Christine de Pizan, il n'existe pas une seule version définitive, mais plusieurs versions toutes "autorisées" par l'auteure, versions qui ont pu circuler en même temps. Cette particularité rend extrêmement complexe l'étude de la genèse de ses textes, de la manière dont elle les écrivait et les corrigeait, ou plutôt se corrigeait elle-même.

Les trois premières contributions réunies dans ce volume s'attaquent ainsi au problème de l'identification des versions de chacun des textes pris en compte: le *Livre des faits d'armes et de chevalerie* (Lucien Dugaz), le *Livre des trois vertus* (Olivier Delsaux), le *Chemin de long estude* et la *Cité des dames* (Gabriella Parussa et Andrea Valentini); elles s'intéressent aussi à la manière dont Christine de Pizan a procédé pour rédiger, récrire et faire circuler ces versions. Le but poursuivi est d'une part celui de comprendre les raisons des modifications apportées au texte à chaque composition d'un nouvel "original", d'autre part de percer le *modus operandi* de Christine de Pizan elle-même ou de l'atelier auquel elle faisait appel<sup>5</sup> pour copier l'un ou l'autre de ses textes, dans un laps de temps souvent très court. Ces trois articles s'appliquent à rechercher les modalités de la genèse et des transformations des textes, les choix que l'on peut attribuer avec une grande certitude à l'auteure, afin de déterminer quels sont les solutions stylistiques opérées par Christine de Pizan et de définir ainsi la manière dont se construit le style d'un auteur à l'orée du xv<sup>e</sup> siècle. Ces contributions essaient de répondre à des questions essentielles: quels sont les modèles, quels sont les stylèmes qui caractérisent le style de cette auteure, ses choix suivent-ils le mouvement de l'évolution de la langue ou bien vont-ils à contrecourant de celle-ci?

En ce sens, ces études, qui peuvent être considérées comme principalement philologiques, font place aussi, d'une part, à des considérations d'ordre codicologique, car la production d'une nouvelle rédaction textuelle s'accompagnait toujours, chez Christine de Pizan, de la confection de nouveaux manuscrits de présentation qu'elle offrait à des mécènes; d'autre part à une attention à la langue qui n'est jamais gratuite, quand on observe la méticulosité avec laquelle l'auteure elle-même a revu l'aspect linguistique et stylistique de ses textes: souvent, d'ailleurs, seules des modifications linguistiques caractérisent les différentes rédactions. L'interdisciplinarité est donc un aspect essen-

(4) *Genèses et filiations dans l'œuvre de Christine de Pizan*, dir. D. Demartini et C. Le Ninan, Paris, Classiques Garnier, 2021.

(5) Sur l'implication de Christine de Pizan elle-même dans la production des manuscrits arrivés jusqu'à nous, les hypothèses peuvent être divergentes. On verra, dans ce volume même, d'une part le point de vue d'I. Villela-Petit (en part. pp. 519-520), d'autre part celui de G. Parussa et A. Valentini (en part. p. 467, n. 2).

tiel des études ici réunies qui, si elles ne mettent pas les phénomènes littéraires au centre de leur réflexion, conservent comme dénominateur commun la littérarité des textes de Christine de Pizan, car les aspects philologique, linguistique ou codicologique sont étudiés en fonction de la construction littéraire d'une auteure majeure de la littérature médiévale française et romane.

Les trois contributions à dominante philologique sont suivies d'un article qui s'intéresse également à une question qui relève des études textuelles: la présence d'une interpolation apocryphe qui parle de Christine de Pizan dans un manuscrit des *Lamentations* de Matheolus, mais qui peut être comprise, en faisant appel à des questions codicologiques, seulement dans le contexte plus large de la diffusion d'un texte et de la production d'un manuscrit (Patrick Brouchier). Cet article constitue ainsi un pont vers les contributions qui étudient plus proprement les aspects artistiques des œuvres de Christine de Pizan. Il est en effet bien connu que celle-ci a aussi conçu le programme iconographique de certains de ses textes. Si nous savons que quelques cycles iconographiques ont certainement évolué d'une rédaction à l'autre, pouvons-nous affirmer que certains programmes d'images que l'on retrouve uniquement dans des manuscrits tardifs reproduisent des cycles auctoriaux perdus? C'est la question légitime posée par Anne-Marie Barbier, qui a étudié certains manuscrits non originaux de l'*Epistre Othea*. La contribution suivante s'interroge sur l'influence que peut avoir eu Christine de Pizan, ou du moins ses programmes iconographiques, sur les cycles de peintures d'autres œuvres contemporaines (Inès Villela-Petit). Comme la contribution de P. Brouchier, celle-ci s'intéresse donc non seulement à un texte de Christine de Pizan, mais aussi à d'autres textes produits à la même époque. L'article suivant étudie la diffusion des textes et surtout des manuscrits de Christine de Pizan dans une perspective plus proprement codicologique; elle suit les rapports entre notre auteure et Guillebert de Mets, un libraire-copiste très connu des anciens Pays-Bas méridionaux, région où les œuvres de l'écrivaine rencontrèrent un succès considérable. L'on passe ainsi de la genèse des textes à leur diffusion, et aux filiations qu'ils ont pu engendrer.

Enfin, les deux dernières contributions portent sur des questions linguistiques. L'attention à la langue, qui caractérise aussi les articles plus proprement centrés sur la philologie, permet de dessiner une sorte de continuum entre les parties du volume. Ces deux contributions sont à nos yeux particulièrement importantes dans le cadre des études sur Christine de Pizan, car les travaux sérieux et approfondis portant sur des questions linguistiques liées à l'œuvre de cette auteure sont encore trop rares. Ces deux articles mobilisent ainsi des problématiques et des méthodologies purement linguistiques. Dans la contribution d'Évelyne Oppermaun-Marsaux, celles-ci sont articulées avec d'autres domaines comme la théorie de l'énonciation, en relation avec les stratégies auctoriales mises en œuvre par Christine de Pizan pour adapter son style à son contenu et à son public. L'interface entre syntaxe et structure informationnelle ainsi que l'étude de la cohésion textuelle sont au centre de la contribution de Bernard Combettes, qui s'intéresse aussi plus largement aux rapports entre la prose de Christine de Pizan et ses sources françaises et latines.

Nous sommes convaincus que ce volume, par les thématiques abordées ainsi que par les nouvelles approches proposées, contribuera à renouveler les études autour de Christine de Pizan, qui, tout en étant toujours bien vivantes, ont sans doute besoin d'un nouveau souffle.

S'intéresser au processus qui a porté à la naissance et à la réélaboration constante de ses textes du point de vue de la philologie génétique (aujourd'hui, ce n'est plus un oxymore) et étudier en profondeur la langue de ses textes et ses choix stylistiques très personnels: voilà indubitablement des questionnements inédits. Ceux-ci, tout

comme l'attention portée à la diffusion de ses œuvres d'un point de vue textuel et iconographique, contribueront non seulement à mieux faire connaître l'œuvre foisonnante de cette écrivaine infatigable et très engagée, mais aussi à en dévoiler certains enjeux littéraires.

GABRIELLA PARUSSA  
*Sorbonne Université*  
ANDREA VALENTINI  
*Université Sorbonne Nouvelle*